

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

2^e SÉRIE. — TOME II.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1852

OBSERVATIONS

SUR UNE MONNAIE MÉROVINGIENNE

TROUVÉE A ELSEGHEM PRÈS D'AUDENARDE.

La monnaie inédite que M. Edmond Van der Straeten nous a fait connaître ⁽¹⁾ avec un zèle dont les antiquaires doivent lui savoir gré, m'a paru tout à fait digne d'être étudiée, et c'est le résultat de ce nouvel examen que je demande aux lecteurs de la *Revue*, la permission de leur soumettre.

En premier lieu, je leur ferai part du doute qui s'est élevé dans mon esprit sur la nature même du métal qui a servi à fabriquer cette monnaie. Quelque blanc qu'il soit, il me paraît difficile de le considérer comme de l'argent : car le type de la pièce n'est pas de ceux qui sont affectés à ce métal. Je puis me tromper, et l'on conçoit que je ne voudrais rien affirmer au sujet d'une monnaie que je n'ai jamais vue, mais je suppose qu'en l'examinant bien attentivement on reconnaîtrait qu'elle est faite d'un or très-pâle, ou qu'elle a été dorée. Au reste, cette remarque n'a pas une grande importance, puisqu'il a pu en tout temps exister des monnaies fausses.

Quant au lieu où cette monnaie, ce tiers de sol, si l'on veut m'accorder de l'appeler ainsi, a été frappée, je ne pense

(1) *Revue de la Numismatique belge*, 2^e série, t. I, p. 550.

pas que ce soit *Novicentum* ou *Novigentum*, aujourd'hui Saint-Cloud. Le type de la pièce trouvée à Elseghem ne serait pas en rapport avec cette provenance. Depuis quelques années les collections de monnaies mérovingiennes ont pris une extension si grande que l'on peut, en les étudiant scrupuleusement et, je ne crains pas de le dire, systématiquement, établir des catégories de fabrication en groupant autour des monnaies sûrement attribuées à chaque cité ou ville épiscopale, les pièces dont le style est tout à fait analogue. On arrive ainsi à se façonner l'esprit et les yeux à percevoir très-rapidement les caractères propres à chaque division territoriale de la Gaule, et l'on peut dire presque à coup sûr d'une monnaie dont on n'a pas encore lu les légendes, qu'elle a été fabriquée en Bretagne, en Auvergne, en Languedoc, etc. L'habitude que l'on a prise de classer les monnaies mérovingiennes par ordre alphabétique, oppose, comme on le comprend bien, un obstacle immense à l'intelligence de ces monuments; c'est pour cette raison que, lorsqu'il y a quelques années, je rédigeais la *Notice des monnaies françaises de M. J. Rousseau*, j'ai pris sur moi d'introduire une nouvelle méthode de classification qui m'avait fourni à moi-même de si importants résultats. Que chaque numismate en fasse autant, car il faut le concours de tous, et bientôt il ne subsistera presque plus d'incertitudes dans les attributions géographiques des monnaies mérovingiennes.

La monnaie publiée par M. Van der Straeten présente, à mon avis, tous les caractères qui constituent le style *lorrain*. Ce style se distingue par une certaine maigreur dans la gravure; le buste est toujours allongé et les traits qui le

forment sont désunis. Au revers, la croix presque toujours à branches égales et pommetée, est placée au centre d'un double grenetis ou d'une couronne de feuillage ; elle est en outre cantonnée des deux lettres C A plus ou moins bien tracées, quelquefois retournées ou en sens rétrograde. Ces deux lettres sont difficiles à expliquer ; M. Duchalais croit qu'elles signifient *crux adoranda* ; mais bien que cette opinion soit ingénieuse et appuyée sur l'existence de monuments épigraphiques, j'ai souvent cherché si ces deux lettres ne pourraient pas être les initiales des *Catalauni*. C'est là une idée qui a besoin d'être discutée.

Dans les monnaies de style *lorrain*, la lettre M a cette forme particulière Ω , qui a fini par être généralement adoptée au XIV^e siècle.

On pourra se convaincre de la réalité de ces divers détails en comparant entre elles les monnaies dont voici la liste :

Metz : Ω ETTIS CIVITATI.

CONBROUSE, *Monétaires*, pl. XXXI. nos 1, 2, 3, 4, 5, 9.

Charpagne : SCARPONNA FIT.

Ib., pl. XLI, nos 20, 21.

Campion : Ω ALLO CASPIONE.

Ib., pl. XXIX, n^o 8.

Brehain : BRIENNONE PAGO.

Ib., pl. XV, n^o 22.

Bouzonville : BODESIO VICO.

Ib., pl. XV, n^o 12.

Dieuze : DOSO VICO.

Ib., pl. XXIII, nos 22, 25.

Evrange : EBORECACIVST.

Ib., pl. XXIV, n° 7.

Marsal : MARSALLO VICO.

Ib., pl. XXIX, n° 14, 15, 18, 19.

They : TICA CASTRO.

Ib., pl. XLIV, n° 2.

Toul : TVLLO CIVITA.

Ib., pl. XLVI, n° 9.

Mouson : MOSOONO CASTRI XBE.

Ib., pl. XXXII, n° 17.

Marney : VILLA MADRIN.

Notice des monnaies de la collection Rousseau, n° 131, pl. II.

Maizières : MALLO MATIRIACO.

Ib., n° 152.

Moyenvie : MEDIANO VICI.

Ib., n° 153.

Sarrebourg : SAREBVRGO.

Ib., n° 154.

Incertaines.

CONBROUSE, *Monétaires*, pl. XLV, n° 8, et pl. XLVIII, n° 3. — REICHEL, dans les *Mémoires de la Société impériale d'archéologie de Saint-Petersbourg*, t. V, pl. I, n° 7.

M. Cartier a donné, dans la *Revue numismatique* (de France), la description d'un tiers de sol portant les légendes POCCHIACO et VRCOLENVS, avec une croix cantonnée des lettres C A, qui pourrait encore se rattacher à la série que nous venons d'indiquer. Ce serait une monnaie de Poiche près Metz. Cependant, comme nous ne connaissons

cette pièce que par une brève mention et que nous ne savons pas si, outre les lettres C A, elle présente les autres caractères du style lorrain, il serait imprudent d'affirmer.

Je reviens à la monnaie publiée par M. Van der Straeten. La légende **NOVIENTO VICO FI** me paraît s'appliquer très-rigoureusement à l'un des deux villages nommés *Novéant* qui existent en Lorraine; à savoir : *Novéant sur Moselle*, près Metz, et *Novéant-aux-Prés* près Pont-à-Mousson.

La grande beauté de la pièce trouvée à Elseghem me ferait pencher pour celle des deux localités qui est le plus voisine de Metz. Quant à *Nogent* ou *Saint-Cloud*, on ne peut lui attribuer que des monnaies de style parisien.

Je terminerai par une observation sur le nom de l'officier monétaire que M. Van der Straeten a lu : **AVCCIORESCO ΩON**. Quoique les noms mérovingiens soient encore bien peu expliqués pour nous, et que chaque jour il s'en découvre de nouveaux, cependant il est permis de s'éclairer par la comparaison. Un des caractères du style lorrain est l'emploi du Δ grec, à la place du D latin. Il me semble qu'il faudrait lire **ΔVCCIORELLO**. On connaît déjà un officier monétaire nommé *Duccio* (voy. *Notice de la collection Rousseau*, n° 116). *Ducciorellus* serait une forme diminutive de ce premier thème, comme *Canterellus* et *Marcellus*.

Je soumets cette réflexion à ceux qui, plus favorisés que moi, auront pu voir en original la monnaie qui fait le sujet de cette note.

ADRIEN DE LONGPÉRIER.

Conservateur des antiques du musée du Louvre.

Paris, 3 mai 1852.
